

Le magazine des dirigeants africains N°24

African Business

# African BUSINESS

Édition française

**BURKINA FASO**

Un écosystème à protéger

**BÉNIN**

L'espoir renaît pour le coton

**CAMEROUN**

L'accès des femmes au crédit

**GOLFE DE GUINÉE**

La chasse aux pirates

Banque africaine de développement

# DU GLOBAL AU LOCAL

Le Sénégal, modèle  
de la stratégie de décentralisation

Octobre/Novembre 2012  
France: 3,90 € | Zone euro: 4,50 € | Zone CFA: 2.000 F. CFA  
Algérie 300 DA | Tunisie 3.500 DT | Maroc 30 Dh  
Canada \$ 6,00 • Suisse Sfr 8 • Royaume-Uni £3,90 • USA \$5,50

M 06509 - 24 - F - 3,90 € - RD



**Tunisie** Une économie de guerre

**Algérie** L'informel  
vampirise l'économie

**Maroc** Au cœur du patronat

**Opinion** Les grands  
marchés d'Afrique

**RESSOURCES  
MINIÈRES**

**Cameroun** Le défi  
de l'industrialisation

**Burkina Faso** Des atouts en or

**Mali** Le pari de la diversification

GRAND  
DOSSIER

**11**

PAGES

## ADOUM DJIBRINE-PETERMAN

Représentant de la Chambre de commerce du Tchad en France

## La carte du codéveloppement

Adoum Djibrine-Peterman, entrepreneur franco-tchadien et représentant de la Chambre de commerce du Tchad en France, s'est fixé un objectif : développer les partenariats économiques à destination du pays du Sahel.

Par Nadia Henni-Moulai

Certains parlent du rêve africain, d'autres le font vivre. Adoum Djibrine-Peterman, à la tête de Sayadji management, en fait partie. À 36 ans, ce Franco-Tchadien a les yeux rivés sur son pays d'origine. Et ce n'est pas un hasard si les locaux de son cabinet sont situés à 500 m de l'ambassade du Tchad à Paris. Pour faire des affaires, mieux vaut être à proximité des décideurs, Adoum Djibrine-Peterman l'a d'autant mieux compris que « mon travail consiste à servir d'agent de développement économique pour le compte de Tchadiens », explique-t-il.

Repéré par Hissein Brahim Taha, ambassadeur du Tchad en France, Adoum Djibrine-Peterman est nommé représentant officiel de la Chambre de commerce du Tchad en France, en décembre 2011. « Je suis au service des jeunes entrepreneurs attirés par les marchés tchadiens, poursuit-il. Je les guide afin qu'ils investissent à bas coût. » Un intermédiaire de choix car Adoum Djibrine-Peterman a un pied en France et l'autre en Afrique. Entrepreneur dans l'âme, il enchaîne la création d'activités depuis maintenant une dizaine d'années.

Adoum Djibrine-Peterman voit le jour en 1976 à N'djaména. Atteint d'insuffisance respiratoire aiguë, Adoum est pris en charge par la toute jeune ONG Médecins du monde et subit plusieurs interventions qui le sauveront. De cette période, le jeune entrepreneur a gardé une voix cassée loin de nuire à son charisme naturel. Adopté dans le milieu des années 1980 par un couple de Français – lui est médecin, elle cadre chez Air France – installé dans le très chic quartier de l'Odéon, à Paris, Adoum Djibrine-Peterman grandit dans le confort.

Répondant à l'appel de l'Afrique, ses racines, il est embauché par la compagnie aérienne française. Dès 1997, il est en Côte d'Ivoire pour le compte d'Air France.

« J'étais cadre cargo à 21 ans. C'était une grosse responsabilité, mais j'ai beaucoup appris. Et puis être en Afrique, c'était palpitant », confie-t-il. Mais le coup d'État de 1999 interrompt l'aventure ivoirienne. Retour en France où il gère la commande urgente de pièces détachées pour avion chez Danzas. Une école très formatrice : « Notre travail consistait à débloquent toutes les situations ». Mais Adoum est un touche-à-tout. Suivront un contrat chez 3M pour gérer un portefeuille international de clients, puis un poste chez IBM.

Rien n'y fait, l'entrepreneuriat prend le dessus. C'est le monde des médias qui lui mettra le pied à l'étrier. Avec Alkaly Touré, son associé, il lance Reality mag, une société de production audiovisuelle. Très vite, les professionnels leur font les yeux doux. TF1, Warner, et Sony/BMG qui remporte la mise. « Nous étions en 2003-2005, nous avons conclu un contrat pour produire une série de DVD ». La collaboration est un succès : un DVD d'or et plus de 25 000 ventes...

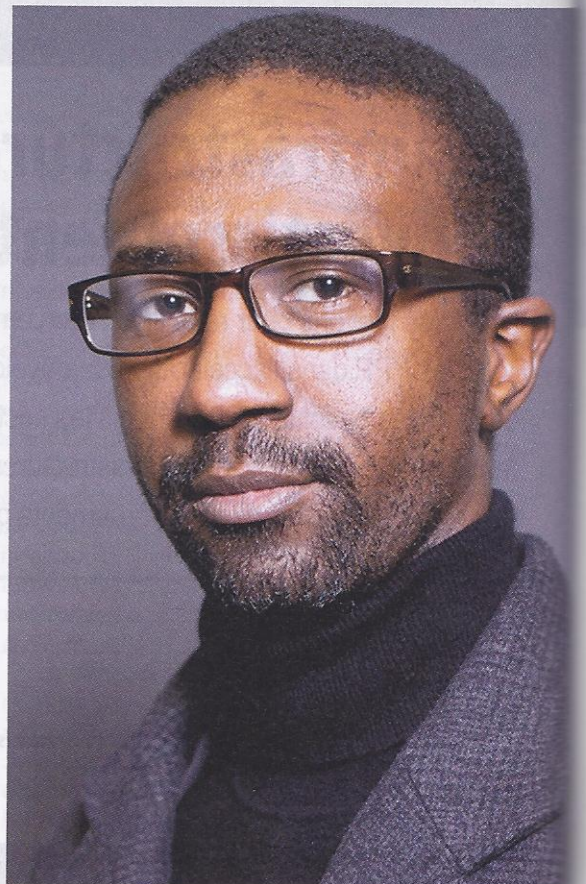
## Retour aux sources

Mais il le sait, son bonheur est ailleurs. « J'avais reçu un document présentant toutes les ressources du Tchad », se souvient-il. Parmi elles, l'algue bleue du Kanem, aussi appelé spiruline. « Quand j'ai découvert que c'était l'aliment le plus complet de la planète, j'en ai compris l'intérêt ».

À la tête de l'association Chibina – « rassasié » en arabe – Adoum Djibrine-Peterman s'attelle sérieusement à la tâche. « Avec des proches dont mon père adoptif, nous avons travaillé sur le développement économique et durable de la spiruline ». L'aventure est prometteuse et l'association signe un partenariat avec la FAO. Mais « le manque de moyens ne nous a pas permis de mettre en œuvre ce projet » déplore-t-il. Chibina et la spiruline attendront.

Car entre-temps, il a créé avec un ami

la société Inxeos qui propose des solutions dans les planifications linéaires. Ponts, oléoducs et transport ferroviaire, tramways de Rabat ou Casablanca, métro et autoroute est-ouest à Alger, Inxeos acquiert vite la confiance des grands comptes tels la SNCF ou Bouygues. « Nous avions l'exclusivité sur Tilos, un outil mis en place pour former nos clients. Et d'ajouter, Inxeos a formé les employés de l'Office national des chemins de fer marocains dès 2010. » L'an dernier, l'entreprise clôturait son année à près de 600 000 euros.



## YOUNOUSS DJIBRINE

Secrétaire général de l'Union panafricaine des Postes

# Un homme d'expérience

Inspecteur général du ministère des Postes et télécommunications du Cameroun, Younous Djibrine est le nouveau secrétaire général de l'Union panafricaine des Postes. **Par Sylvestre Tetchiada**

### Promouvoir le codéveloppement

Souhaitant « créer sa propre richesse pour agir concrètement sur le développement », Adoum Djibrine-Peterman fonde Sayadji management qui fonctionne comme une interface entre les partenaires économiques potentiels et les autorités tchadiennes. Car le pays jouit de richesses naturelles, la gomme arabique par exemple. Et ils sont nombreux à convoiter ce produit gélifiant utilisé dans l'industrie agroalimentaire, et qui est un ingrédient majeur du Coca-Cola. Les lobbys américains ont d'ailleurs largement contribué à ce que le régime de Khartoum, même sous embargo, en poursuive l'exportation. Avec 55 000 tonnes produites par an, le Soudan est le premier exportateur mondial de gomme arabique. Une place que Sayadji compte bien lui ravir au bénéfice du Tchad. « Parmi nos projets figure la réorganisation de la filière de la gomme arabique », précise-t-il. Un enjeu clé quand on sait que cette ressource fait vivre plus de 500 000 personnes au Tchad et 2 millions au Soudan... « A 4 000 euros la tonne, les Tchadiens peuvent sensiblement augmenter leurs revenus ».

Adoum Djibrine-Peterman est un innovateur frémissant pour qui le codéveloppement n'est pas un vain mot. « Je suis convaincu que les binationaux comme moi peuvent apporter beaucoup à leur pays d'origine en s'appuyant sur leur pays d'adoption ». Le représentant de la Chambre de commerce du Tchad en France vient d'ailleurs de clore un tour très prometteur des régions françaises... Les investisseurs le savent bien : « Les points de croissance se gagnent en Afrique ! ».

Le pays jouit de richesses naturelles, la gomme arabique par exemple. Et ils sont nombreux à convoiter ce produit gélifiant utilisé dans l'industrie agroalimentaire, et qui est un ingrédient majeur du Coca-Cola.

L'Union panafricaine des postes (UPAP) a été créée afin de coordonner toutes les décisions en matière de développement des services postaux en Afrique. Trois candidats concouraient au poste de secrétaire général de cette organisation : le Béninois Wilfried Martin, la Kényane Rodah Masaviru, qui brigait un second mandat, et le Camerounais Younous Djibrine.

C'est ce dernier qui a été élu lors de la huitième session ordinaire de la Conférence des plénipotentiaires de l'Union africaine qui s'est tenue à Addis-Abeba (Éthiopie), en juillet.

L'inspecteur principal Younous Djibrine, issu de l'École nationale supérieure des Postes et télécommunications de Yaoundé, est « l'un de nos meilleurs cadres », commente Paul Balla, ingénieur et ancien étudiant de l'école. « Son élection confirme le talent et l'immense activité dont il a fait preuve ces dernières années, aussi bien dans notre pays qu'à l'étranger. Tout cela ne pouvait que jouer en sa faveur », ajoute-t-il.

En effet, l'ancien cadre du ministère des Postes et télécommunications est un homme d'expérience dont la carrière a été ponctuée de stages et de séminaires de formations, la plupart portant sur la qualité de service ; la poste internationale ; l'action commerciale ; le management public ; la comptabilité analytique ; le partenariat public/privé ; la réforme sectorielle et la régulation postale ; la vérification interne, etc.

« Compte tenu de son expérience, le président Paul Biya l'a nommé, il y a deux ans, inspecteur général dans ce ministère où il préside également la cellule ministérielle de lutte contre la corruption », poursuit Balla.

### Une connaissance pratique

Djibrine avait auparavant occupé plusieurs fonctions importantes : secrétaire général par intérim du ministère des Postes et télécommunications (2000-2005), directeur des Normes et du contrôle des activités postales (2005-2010), directeur par intérim de la Caisse d'épargne postale du Cameroun. Au niveau

international, il a participé, depuis 20 ans, à la quasi-totalité des rencontres entre les organisations postales sous-régionales, régionales et internationales dont son pays est membre. Il préside le groupe chargé de la Coopération technique et de la réforme postale au sein de l'Union postale universelle (UPU).

En tant qu'expert-consultant, il a effectué des missions dans de nombreux pays africains, aussi bien pour le compte de l'UPU que de l'UPAP, dans les domaines de la qualité de service, des frais terminaux, de la réforme et du développement postal.

Cette vaste expérience lui a permis d'acquérir une connaissance pratique de l'ensemble des métiers du secteur postal. Aujourd'hui, il apparaît comme une véritable mémoire vivante de l'évolution du secteur postal africain des deux dernières décennies.

La mission de Younous Djibrine consiste d'abord à définir les moyens de développer les services postaux sur le continent et à protéger les intérêts de l'Afrique sur le plan international. Mais il lui faudra également diversifier les services proposés afin de satisfaire les nouveaux besoins de la clientèle. D'autant plus qu'à l'heure de la dématérialisation, les usagers de la Poste exigent un service basé sur les technologies de l'information et de la communication. Younous Djibrine a fait ses premiers pas en tant que secrétaire général de l'APAP au congrès de l'UPU qui s'est tenu à Doha (Qatar), en septembre.

